

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence **AVANT son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur** soit directement auprès de lui, **soit auprès de** l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être **la SACD pour la France**, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, **la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival ...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. **Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (dont financières) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

Ceci n'est pas une recommandation, mais une **OBLIGATION, y compris pour les troupes amateurs et les écoles.**

Les droits d'auteurs sont dus même si :

- Les bénéfices sont pour une œuvre caritative,
- Le spectacle est gratuit ou « au chapeau » pour les spectateurs,
- Le spectacle est organisé par ou pour une école.

Merci de **RESPECTER** les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Généralités

Pour chacun des textes, il existe :

- Une page de présentation
- Un tableau de découpage du texte par entrée/sortie, avec nombres de répliques de chaque personnage.

Il permet :

- de voir si un acteur peut jouer deux personnages par exemple,
- quels sont les grands et petits rôles,
- une meilleure gestion du planning des répétitions par séquences.

Si le texte a déjà été joué il peut y avoir en prime :

- Liste des costumes et accessoires,
- Etude des personnages,
- Une liste du décor,
- Un plan des décors,
- Une mise en scène,
- Des chorégraphies pour les extraits de musiques adéquats,
- Des photos,
- Des vidéos,
- ...

Sur demande et après déclaration à la Sacd et/ou SACEM, les documents annexes peuvent vous être adressés, mais il est toujours plus intéressant de créer votre propre univers pour la pièce.

(Ces documents ne sont pas un dû.)

LA MAISON A L'ENVERS

Comédie

De

Monique Delcoustal

LA MAISON à L'ENVERS

Auteur : Monique Delcoustal
Contact : moniquedelcoustal.auteur@laposte.net
Site : <http://theatre-pieces.jimdo.com>

Genre : Comédie
Public : Tous publics
Troupe : Adultes/Ados
Thème : Famille, Noël, repas de famille, farces, quiproquos, surprises.
Durée : 105 mn.

Personnages : 8 adaptation existante pour 9 ou 8 avec ado
Comédiens : 8
Homme(s) : 4 adaptation existante pour 2 ou 3
Femme(s) : 4 adaptation existante pour 6 ou 7
Distribution modulable : Oui en 2 Hommes- 6 Femmes ou 4H-4F, 5H-3F.
Adaptation disponible : Oui en 2 Hommes- 7 Femmes
Adaptation modulable : Oui en 3 Hommes- 6 Femmes ou 4H-5F.
Jouable par des enfants : Non
Jouable par des ados : Oui
Costumes : Contemporains et déguisements.
Décor : Salon, cheminée et décorations Noël.
Niveau de langue : Intermédiaire
Représentations : 2007 (2), 2009 (2), 2013, 2014(2), 2015
Création : 2004
Annexes existantes : Oui.

LA MAISON À L'ENVERS

La Maison à l'Envers

De

Monique Delcoustal

Personnages

- Sybille** [257] Mère de Zoé et Timothée, femme de Luc Péron, sœur d'**Anne**
Généreuse, sensible.
- Yves** [163] Mari d'**Anne**
Grand farceur, bon vivant.
- Papy** (*) [158] Père de Luc et **Marie**
Un peu sourd, bienveillant, aime s'amuser.
- Anne** [253] Sœur de **Sybille**, femme d'**Yves**.
Aime la langue française et entend la faire respecter.
- Marie** [204] Sœur de Luc, donc belle-sœur d'**Anne** et **Sybille**.
Vieille fille, ronchon, habits typiques.
- Le **Livreur** [140] Dynamique et sympathique.
- Zoëlle** (*) [183] Cousine lointaine.
Paysanne ayant son charabia, bonne vivante, franc-parler.
- Inconnu** (*) [132] Enigmatique, curieux, mémoire du détail phénoménale.
- Voix off* [29] *et éventuellement un enfant au début de la pièce.*

Résumé

Réunion de famille un soir de Noël dans une maison à flanc de coteau. Et avec les blagues du tonton, l'arrivée d'une cousine lointaine, les colis anonymes livrés, les facéties du Papy, un inconnu qui circule dans la maison, il y a de quoi avoir la tête à l'envers. Grands moments de rire et d'émotion.

(*) *Personnage(s) modulable(s) éventuellement.*

[] *Nombre de répliques par personnage approximativement.*

LA MAISON À L'ENVERS

SCENE 1

Sybille.

Un enfant entre côté jardin précautionneusement, il s'approche silencieusement de la petite table basse sur laquelle est posé un téléphone sans fil. Il le met dans un paquet cadeau qu'il avait sous le bras, le referme en jetant des coups d'œil furtifs vers la porte de la cuisine. Il le range avec les autres cadeaux et s'enfuit en riant doucement.

Bidibidip ! bidibidibidip ! (sonnerie de téléphone)

*Entrée de **Sybille** venant de la cuisine.*

Sybille Oui, oui, Voilà ! *(Elle cherche le téléphone)* ... Génial ! Timothée s'est encore servit du téléphone sans fil !

Le téléphone sonne toujours, pendant qu'elle le cherche.

Sybille Mais où peut-il bien être, bon sang ! Surtout que je n'ai vraiment pas le temps ce soir avec toute la famille qui va se pointer dans moins ... *(Regarde sa montre)* Oh là, dans moins de temps qu'il ne faut pour le dire, oui ! *(Va à la porte du couloir)* THIMOTÉE ! ... ZOÉ ! ... Pas un, pour répondre évidemment ! Bon, on se calme. Essayons de savoir d'où provient cette sonnerie.

Le téléphone s'arrête de sonner.

Sybille *tourne la tête lentement de droite à gauche puis opine avec une moue et un gros soupir.*

Sybille Je l'aurais parié ! Bon ! Il va sûrement rappeler.

Elle s'assoit et attend, mettant un peu d'ordre sur le canapé.

LA MAISON À L'ENVERS

Sybille Il cherche ses lunettes ou quoi ? ... Voilà, ça va sonner ... *(Se levant)*
Bon, il ne faut quand même pas trois heures pour refaire un numéro
quoi ! Et puis il y a la touche bis, non ? Encore un qui n'y connaît rien !
(Reniflant) Et mon oie qui commence à sentir le roussi ! *(Hésitante)*
Que faire ? Je ne vais pas être revenue dans la cuisine que le
téléphone va remettre ça, c'est sûr ... Tant pis, j'y vais. Il ne manquerait
plus que mon dîner soit cramé !

Sybille repart en cuisine, à peine la porte refermée, la sonnerie du téléphone retentit.

Sybille J'en étais sûre ! Et Zut !
*Alors que la sonnerie continue, Sybille tend l'oreille et avance à chaque fois de
quelques pas.*

Sybille Je t'aurais, je t'assure que je t'aurais. Allez petit, continue de sonner, ne
t'arrête surtout pas ... *(Elle arrive près de l'arbre de Noël)* C'est pas
vrai, mais c'est pas vrai ! T H I M O T H É E !!! Il l'a caché ! Il l'a caché !
*(Elle prend les paquets cadeaux un par un, les écoute et les jette sur le
canapé)* Il va m'entendre ! Ah ça il va m'entendre ! Petit morpion ! Petit
scélérat !

*Elle finit par ouvrir un paquet cadeau et en sort le téléphone, triomphante ! Celui-ci
s'arrête de sonner ! Elle se statue, son visage se décompose lentement !*

Elle appuie sur un bouton, le met à son oreille, et d'une voix très triste :

Sybille Allô ! *(long soupir)*

*Elle s'assoit, désespérée, pose le combiné sur la table basse, et le regarde
longuement.*

Puis elle s'aperçoit de tous les cadeaux amoncelés à côté d'elle.

Sybille Bon !

*Elle remet les paquets sous le sapin, en vrac. Sonnerie. Elle se précipite sur le
téléphone, très fière.*

Sybille Allô ! ... Allô ! ... Mais... C'est le minuteur du four ! Et zut !

Elle court dans la cuisine.

LA MAISON À L'ENVERS

SCENE 2

Sybille, Papy, Yves, Anne.

Sonnerie de porte d'entrée.

(Voix off) *J'y vais maman, c'est Tonton Yves !*

Voix de fond, puis entrée de Papy, Yves et Anne.

Papy Mexico, Mexico ! Sous ton soleil qui chante, le temps paraît trop court...

Yves ... Pour goûter au bonheur de chaque jour...

Papy & Yves Mexico, Mexico... Tes femmes sont ardentes et tu seras toujours le paradis des cœurs et de l'amour. Mexico, Mexicoooooo.

Papy Mexico !

Yves Bonjour !

Sybille Bonjour Yves, quelle arrivée en fanfare !

Yves En corde vocale, ma chère Sybille, en corde vocale !

Anne Bonjour Sybille.

Sybille Ça va Anne ?

Anne Je me serais aisément passée d'une entrée aussi fracassante pour mes tympans !

Papy Ah, ma cocotte, que poulit que lé fan ! (*En embrassant Sybille*)

Sybille Papy, je ne comprends pas le patois !

Papy Que tu es jolie ma fille ! Le patois, ça c'est du vrai français !

Anne Oui Papy, mais il est devenu inusité, la nouvelle génération préfère le verlan, l'espéranto, les SMS...

Yves S... M... S... S... M....S... (*Chante et danse sous forme de rap*)

Anne Et nous avons de plus en plus d'illettrés et d'analphabètes.

Yves Stop Mot Sot Stupid Ma Sif (*Continue dans sa folie*)

Anne Le Français se perd ou est détourné, sans parler des mots anglais qui nous envahissent, qui sait encore parler et écrire notre belle langue si riche en vocabulaire et susceptible de traduire tant d'émotions ?

Yves Est-ce Aime Moi, Si, si ...

Sybille Mais où sont Arthur et Marion ?

Anne Ton fils c'est jeté sur eux, ils ont dû filer dans leur chambre.

Sybille Timothée a sans doute voulu leur raconter la dernière blague qu'il m'a faite ... et à laquelle vous n'êtes sûrement étranger tonton Yves ?

LA MAISON À L'ENVERS

- Yves** De quoi ?
- Sybille** C'est bien vous qui m'avez offert ce téléphone sans fil au dernier Noël ?
- Yves** Oui, pourquoi, vous ne le « trouvez » pas bien ? (*en insistant sur le mot et en riant*)
- Sybille :** C'est bien ce que je pensais ! Vous êtes incorrigible !
- Anne :** Qu'est-ce que tu as encore inventé comme farce ?
- Sybille** Oh ! Je vous raconterais ça quand je serais en mesure d'en rire tout à l'heure. Pour l'instant je suis encore assez en colère. Vous avez fait bon voyage ?
- Yves** Il était temps qu'on arrive, même sur l'autoroute on ne roulait qu'à 70 et je ne te dis pas quand on a été chercher Papy à la gare, plus d'une heure pour faire 100 mètres.
- Anne** Je dois dire qu'Yves était loin d'être stoïque. Il était survolté. Même son humour légendaire en a pris un coup.
- Papy** C'est vrai qu'il était rougeaud comme un porc !
- Sybille** Vraiment ?
- Yves** « Porc » quoi tu dis ça ? Ah, si seulement j'avais pu avoir un jour de congé plus tôt, on aurait évité cette marmelade de voitures et ces foutus camions ! On n'a pas idée d'acheter une maison dans une grande ville, et une maison à l'envers en plus !
- Sybille** Comment ça une maison à l'envers ?
- Yves** Ne me dit pas que tu n'as pas remarqué que tes étages ne vont pas vers le haut mais vers le bas !
- Papy** Allons Yves, les étages sont toujours vers le haut !
- Yves** Pas ici Papy, pas ici ! C'est une « maison dans le roc », collée au flanc d'une colline, et la route qui permet d'y accéder est en haut de la colline. Nous sommes sur le palier supérieur, et pour accéder aux autres pièces il faut descendre les escaliers, donc descendre les étages ! C'est donc une maison à l'envers !
- Papy** Des escaliers ? Il y a beaucoup ?
- Anne** Deux escaliers si je me souviens bien.
- Sybille** Non, trois avec celui de la cave.
- Anne** Et non, quatre avec celui qui va au jardin en bas.

LA MAISON À L'ENVERS

- Yves** Quatre qui dit mieux ? Adjugé pour quatre étages à l'envers !
- Papy** Mais il y a aussi un jardin, c'est bien, ça ?
- Sybille** Il y a presque 4000 m², c'est pour ça que l'entrée principale de la maison donne directement sur la route du haut.
- Yves** Et que c'est une maison à l'envers.
- Sybille** On n'a pas fini de l'entendre celle-là !
- Yves** Mais dis-moi où est ma jolie petite Zoé ?
- Sybille** Elle se déguise, figures-toi que l'on a découvert un dressing !
- Papy** Un quoi ? Qu'est-ce que c'est encore que ça ?
- Sybille** C'est une caverne d'Ali baba, Yves, il faut que tu voies ça !
- Anne** Mais dans l'étymologie du mot, un dressing est un endroit où sont entreposés des vêtements, pourquoi parles-tu de déguisements ?
- Yves** Vite, vite dis-moi en plus.
- Papy** Y'a ma taille ?
- Sybille** En fait l'ancienne propriétaire était une grande actrice de théâtre et il semblerait qu'elle ait aménagé une pièce avec quantité de costumes ayant servi à des représentations.
- Yves** Ah, ah ah ! Quelle belle soirée en perspective ! Allez ! Je vais décharger la voiture et après je cours rejoindre les jeunes !
- Papy** Vous m'emmènerez hein ?
- Par la suite Yves va faire le va et vient porte couloir à salon pour transporter des cadeaux aux pieds du sapin.*
- Sybille** Et à cause des bouchons le majordome que j'ai engagé pour servir à table et s'occuper des enfants n'a pas pu venir plus tôt pour que nous fassions connaissance, il m'a téléphoné qu'il serait sûrement très en retard.
- Papy** Un homme s'occuper des enfants ! Mazette !
- Anne** Tu ne l'as jamais vu ?
- Sybille** Non, la jeune femme qu'y vient d'habitude s'est décommandée hier soir.
- Anne** Et tu as trouvé quelqu'un, un soir de réveillon ?
- Sybille** Oui, par l'intermédiaire d'une association qui vient en aide aux orphelins, dès l'adolescence ils sont autorisés à faire divers petits

boulots. Celui qui vient ce soir a été un des premiers orphelins engagés par l'association, on m'en a dit le plus grand bien. il réveillonnera avec nous, ça sera toujours plus sympathique pour lui que d'être seul dans son appartement.

Papy Oh ! J'aurais pu m'en occuper moi des enfants.

Anne Papy, ils vont être huit ce soir, crois-moi, tu n'aurais pas tenu le choc. Ce ne sont plus les sages enfants d'antan, maintenant ils sont très ... très remuants.

Papy Comment ça, huit ? Je n'ai pas huit petits-enfants, mais seulement six.

Sybille Tu oublies les deux nouveaux petits-enfants de Cédric, ceux de la deuxième femme de son fils, il les a récupérés pour les vacances.

Anne Pour en revenir à cette association, je trouve que c'est une très bonne initiative.

Sybille Oui, mais je ne comprendrais jamais comment on peut abandonner des enfants.

Papy Surtout que vous criez bien assez fort quand vous les mettez au monde !

Anne : Papy, de nos jours il y a la péridurale, fort heureusement !

Sybille Et toutes les souffrances morales qu'ils nous font subir jusqu'à leur majorité et même au-delà !

Yves Dis, Sybille, tu ne m'avais pas dit que tu avais des problèmes avec ta voiture ?

Sybille Oui, tu fais bien d'en parler, Luc ne rentrera pas de bonne heure, et le connaissant il voudra calculer la recette de la journée du magasin avant de revenir à la maison. On ne soupera pas avant minuit sûrement. Tu auras tout le loisir de trifouiller sous le capot.

Yves Chouette, j'adore les trifouillages !

Anne Trifouillage ! Non mais écoutez-le ! Encore un mot inventé !

Papy Ce n'est pas français, hein ?

Yves Tu ne vas pas me dire que le verbe trifouiller n'existe pas !

Anne Bien sûr que si, mais le nom masculin de trifouillage est totalement inventé de toutes pièces. C'est un assemblage du verbe trifouiller

LA MAISON À L'ENVERS

signifiant remuer en tous sens et du mot triage qui est l'action de trier, de choisir.

Yves Mon chou, tu es une vraie encyclopédie !

Anne Merci, mais ne m'appelle pas « mon chou » je déteste ça, ça fait vraiment trop ...« fripé ».

Papy Qu'est-ce que je devrais dire, Papy ça ne fait pas jeune !

Anne On pourrait vous appeler Pape, ne vous plaignez pas !

Papy Alors là non, je ne veux pas. Ça ferait vraiment fripé comme une momie !

Yves Tu te souviens quand Zoé petite appelait sa grand-mère Momie ?

Papy Oui, oui, là ça faisait vraiment très, très vieux.

Yves Bon allez, au boulot ! Elle est garée où la bagnole ? La totomobile ?

Sybille Au garage, à côté, tu es obligé de passer par la rue, il n'y a pas de porte communicante. Il faudra laisser la porte d'entrée entrebâillée.

Yves J'y cours, j'y vole !

Yves sort.

Papy Regardez ! Yv' vole !

Sybille Anne, tu veux bien montrer à Papy sa chambre et l'aider à s'installer, s'il te plaît ? Moi, je vais finir de préparer le repas.

Sybille sort et va à la cuisine.

Papy Ah non ! Tu me montres ma chambre et après tu m'emmènes voir Zoé, qu'elle me montre ce dancing !

Anne Ce dressing, Papy, ce dressing ! Dancing c'est pour danser !

Papy Et bien on dansera aussi ! Je suis venu pour m'amuser, nom d'une pipe ! Et j'ai porté à Zoé les habits de sa grand-mère.

Anne On descend jusqu'au deuxième étage, on t'a préparé la petite chambre attenante à la salle de bain. Tu pourras y mettre tous tes produits de beauté dont tu te sers pour rajeunir face à ta nouvelle fiancée... et comparer avec ceux de Sybille.

Papy Moques-toi, Moques-toi, mais moi, je ne suis pas si fripé pour qu'on m'appelle « chou ».

Ils sortent.

LA MAISON À L'ENVERS

SCENE 3

Sybille

La sonnerie du téléphone retentit.

Sybille Allô ! Ah c'est toi Miranda ! Non, non, tu ne me déranges a b s o l u m e n t pas (*regards désespérés à sa montre et moue de déception*) Ça fait trois fois que tu essaies de me joindre ? (*faussement étonnée*) Ah bon ? Tu es sûre ? Je n'ai rien entendu, tu as du te tromper de numéro les deux premières fois. Tu as vérifié ? Et bien tu en as mis du temps ! Non, non, je disais : ça t'a pris beaucoup de temps ? Ah ! Tu ne te souvenais plus du code secret de ton agenda électronique ! (*en aparté*) C'est pour ça que s'était si long, il faudra que je lui offre un bon vieux calepin téléphonique pour son prochain anniversaire. Qu'est-ce qu'il t'arrive ? Rien de grave au moins, tu allais très bien hier quand on s'est quitté. Tu ne retrouves plus le numéro de téléphone de Léonie... Attends, je vais dans la bibliothèque. (*Elle va à la bibliothèque, le téléphone à la main*). Il faudra aussi que je lui offre un livre sur le savoir-vivre !

LA MAISON À L'ENVERS

SCENE 4

L'Inconnu.

Peu après entre une Inconnu.

Inconnu Hou, hou, y'a quelqu'un... La porte était ouverte, alors je suis entré. Waouh ! C'est magnifique ! Quel joli salon, si bien décoré, et ... tous ces cadeaux, ces dizaines de cadeaux ! ... Moi, j'aime les cadeaux ! Ah, quel bonheur ça doit être de vivre dans une telle famille ! Si grande et si heureuse de se retrouver pour les fêtes de Noël ! Et ce sapin ! Il me rappelle ... Oh, ma tête. Je n'en avais jamais vu de si beau, si richement décoré avec tous ces anges, ces guirlandes, ces boules de Noël, ces nœuds de couleurs... Et l'étoile, l'étoile du berger, l'étoile de l'espérance... Et ce canapé, si doux au toucher et agréable à regarder. *(Il s'assoit)* Si confortable aussi, et si moelleux... Humm ! *(se relève brusquement)* Cette cheminée... cette cheminée, elle ressemble à... ma tête ! Cette cheminée si ancienne, symbole du feu et de la chaleur d'une famille unie... qui s'apprête à se rassembler, à s'offrir des cadeaux ; quel mot merveilleux ...cadeaux...Ce mot qui résonne ! Oh des boissons ! Du jus de fruits, bof, du whisky, hum. Et à l'intérieur ? Oh, oh, j'ai découvert la caverne des apéritifs et digestifs en tout genre. Voyons, cela ! Porto, Tequila, Soho, Whisky, Vodka... Le monde entier est réuni en bouteille dans ce placard ! Ah, ah, voilà les digestifs maison ; eau de noix, vin de noix, arquebuse, genièvre, prunelle, encore de l'arquebuse, citron ... mais quel est ce fumet ? Que vont-ils partager au repas, j'ai hâte de le savoir. *(Part vers la cuisine puis revient)* Oh et puis après tout, un petit coup pour goûter... ça ne fait de mal à personne. Voyons, essayons l'arquebuse, je ne connais pas du tout. Belle couleur verte, comme je les aime. *(Il prend un verre et avale puis mets ses mains à la gorge, bouche ouverte... se précipite dans la cuisine)* Ça brûle... De l'eau...

Il va dans la cuisine.

LA MAISON à L'ENVERS

SCENE 5

Marie, Livreur.

Entre Tante Marie, lourdement chargée de valises, accoutrée d'un chapeau, d'une cagoule et d'une grande écharpe sur son manteau. Elle laisse les valises sur le seuil.

Marie *(grommellement)* Bien sûr, personne pour m'accueillir ! Et en plus la porte d'entrée est grande ouverte, on entre comme dans un moulin ici ! Je vais lui dire moi, à la Sybille. Il fait assez froid dehors, elle ne paie pas le chauffage ou quoi ! Tant pis pour elle, j'ai laissé ouvert, après tout, si c'est dans leurs habitudes ! De toute façon, ce n'est pas à moi de la refermer : ce n'est pas moi qui l'ai ouverte !

Elle enlève son manteau : chaussettes hautes en laine, jupe longue, veste en laine sur une autre veste et une chemise.

Marie Il fait quand même bien chaud, ici ! Je ne suis pas du genre frileuse, mais quand même, cette chaleur... *(Elle se décide à enlever sa surveste, sa cagoule et son manteau).*

Elle regarde autour d'elle.

Marie Regardez-moi toutes ces décorations, un vrai carnaval ! Comme si on avait besoin de tout ça pour un réveillon de Noël ! Une bonne dinde et une orange c'est amplement suffisant. Et tous ces cadeaux ! Quel gaspillage ! Ah ! Y en a qui ont les moyens, et après ça se plaint de ne pas arriver à joindre les deux bouts en fin de mois. Quoique avec les salaires qu'ils ont !... Tiens une nouvelle radio ... *(Elle la met en route et s'approche du sapin)* Je me demande combien j'ai de cadeaux ...

On entend très distinctement la radio.

Speaker *Et bien parlez-nous un peu de ce prototype.*

M.Ixtrène *Comme vous l'avez signalé dans votre présentation, j'ai participé à l'élaboration de cette voiture exceptionnelle à carrosserie monobloc, elle est très bien chaussée.*

Marie Chaussé ?

M.Ixtrène *Elle possède une jupe arrière et avant rabaissée.*

Marie Une jupe ?

LA MAISON À L'ENVERS

M.Ixtrène La « Space » affiche une longueur de 4.08 m permettant aux grands gabarits de s'installer confortablement, elle possède un coffre de 280 litres et ses feux en forme de boomerang apportant une note d'originalité.

Marie Boomerang !

M.Ixtrène Le moteur HDI se montre enjoué avec ses 126 ch. C'est un véhicule à la ligne élancée et élégante qui possède évidemment des doubles airbags avants et latéraux pour la sécurité. C'est vraiment le véhicule de type nouvelle génération.

Speaker Et quand pensez-vous qu'elle sera sur les marchés ?

M.Ixtrène Comme tout prototype il est nécessaire de procéder à de nombreux essais mais nous avons bon espoir de la commercialiser d'ici deux ans.

Speaker Merci beaucoup Monsieur Ixtrène pour ces informations. Et voici l'heure de notre grand concours musical de la semaine ; nous vous proposons un générique de feuilleton télévisé, à vous de retrouver le titre de celui-ci.

Scène « d'effeuillement » de **Marie**, soit sans soit avec musique (* Extrait musical de « Skippi le kangourou » par exemple). Elle enlève un à un la majorité de ses vêtements puis finir par arrêter la radio tout en continuant de chantonner.

Sonnerie de porte par deux fois.

Marie Quelle nouille, la porte est ouverte, il faut être miro pour ne pas le voir !

Un **Livreur** entre et se prend les pieds dans les valises.

Livreur Rapido, toutes livraisons, service illico-presto ! Signez-là !

Marie Mais, qu'est-ce que c'est ?

Livreur Pour vous, Madame.

Marie Pour moi, vous êtes sûr ?

Livreur Je suis bien au 3 rue de Hâte ?

Marie Oui, je crois.

Livreur Alors pas de doute, c'est pour vous.

Marie Pour moi... Oh ! Le joli bouquet. J'en suis tout émue ... Quelle charmante attention ! Mais, qui me l'envoie ?

Livreur Il y a une carte, Madame.

LA MAISON À L'ENVERS

- Marie** Oui, oui, voyons cela. J'en frémis d'impatience... « Dans l'espoir d'une nuit en si tendre compagnie ». Ooooooh, c'est, c'est merveilleux, c'est incroyable !
- Livreur** *(En aparté)* Incroyable, ça, il n'y a pas de doute !
- Marie** Mais qui peut ... Mais ce n'est pas signé ! Il y a une autre carte ?
(Cherche dans le bouquet)
- Livreur** Je ne crois pas Madame.
- Marie** Mais enfin, il doit bien y avoir une carte de visite avec. Il n'y a pas d'expéditeur.
- Livreur** Il semblerait que la personne ait souhaité rester anonyme.
- Marie** Mais quelle idée ! A quoi ça rime ?
- Livreur** Ce sont des choses qui se font Madame.
- Marie** Et bien c'est assez stupide je trouve. Qui voulez-vous remercier si c'est anonyme ? J'ai besoin de savoir. Qui est-ce ?
- Livreur** Rapido, toutes livraisons, vos commandes sont livrées incognito.
- Marie** Mais enfin, vous ne vous rendez pas compte de l'importance de ce bouquet pour moi ?
- Livreur** Oh, que si, Madame ! Je m'en doute !
- Marie** C'est le premier que je reçois... Et le texte est assez, assez ... évocateur, non ?
- Livreur** Tout à fait, Madame. Quoique, il soit aussi assez flou...
- Marie** Mais, dites-moi, comment savez-vous que ce bouquet est bien pour moi ?
- Livreur** Vous habitez bien ici ?
- Marie** Oui, mais seulement pour quelques jours.
- Livreur** Ah ? Alors vous n'êtes pas Madame Péron ?
- Marie** Mais si, je suis Marie Péron.
- Livreur** Je ne comprends plus, je dois livrer à ... Mme Luc Péron.
- Marie** Luc est mon frère.
- Livreur** Donc vous n'êtes pas Mme Péron propriétaire des lieux.
- Marie** Non, bien sûr, je viens de vous dire ...
- Livreur** *(Lui reprenant le bouquet)* Alors ce bouquet n'est pas pour vous Madame.

LA MAISON À L'ENVERS

Marie Hum !

Livreur Où puis-je trouver Mme Péron ? (*Regard noir de Marie*) Je veux dire Mme Luc Péron ?

Marie Cette manie d'appeler les femmes par le nom de leur mari ! Nous avons un prénom quand même.

Livreur Je ne le connais pas. Avec Rapido, donnez-nous le minimum d'informations, nous vous garantissons la livraison.

Marie Et bien, pour votre gouverne, sachez qu'elle s'appelle Sybille, si on peut appeler ça un prénom, mais bon, elle n'y est pour rien puisque ce sont les parents qui décident. A ce sujet, je trouve que c'est quand même malheureux ! La condition de la femme n'a guère évoluée. Elle reste un objet ! A sa naissance c'est l'enfant d'untel. A son mariage, elle prend bien sûr le nom de son mari, ignorante du fait que la loi l'autorise maintenant à garder son nom de jeune fille, mais les coutumes font que la voilà, femme de trucmuche. Et à la naissance de ses enfants elle devient la mère de bidule et de chose. Je trouve cela inadmissible ! Vous comprendrez que je ne me suis jamais mariée!

Livreur (*En aparté*) Je comprends pourquoi !

Marie Pardon ?

Livreur Je disais : «Je me demande bien pourquoi ! »

Marie Vraiment ?

Livreur Euh, oui.

Marie Pourquoi ?

Livreur Pourquoi ?

Marie Oui, pourquoi ?

Livreur Pourquoi quoi ?

Marie Vous semblez vous étonner que je ne sois pas mariée, vous avez donc des raisons de penser que je devrais l'être, je vous demande donc lesquelles !

Livreur Oh là là ...

Marie Je vous écoute.

Livreur Vous voulez vraiment ... que ...

Hochement de tête de Marie.

LA MAISON À L'ENVERS

- Livreur** Mais on se connaît à peine, ... ce n'est pas facile ...
- Marie** Au contraire c'est beaucoup plus facile quand on ne se connaît pas, vu qu'on ne se reverra plus, alors n'hésitez pas ...Allez-y ...
- Livreur** Eh bien ... tout d'abord ... pour commencer ... parce qu'il faut bien commencer ...
- Marie** Hum ... hum ...
- Livreur** Tout d'abord vous ... Vous êtes bien chaussée ... avec une jupe rabaissée ... à l'avant ... et à l'arrière ... votre carrosserie est toute en longueur permettant aux grands gabarits ... heu, votre look tout en longueur, indique un grand gabarit ... Vos yeux sont en forme de boomerang apportant une note d'une grande originalité ... Vous vous montrez très enjouée avec cette ligne élancée et élégante rehaussée par des airbags avants (*très vite*) qui vous désigne comme la femme de type nouvelle génération.
- Marie** Vraiment ! Vous avez une façon bien particulière de parler des femmes.
- Livreur** Pas des femmes, d'une fol ... d'une femme, vous ! Euh ! Où puis-je trouver Mme ... Sybille ?
- Marie** Je n'en sais strictement rien ! Je viens d'arriver et je n'ai encore vu personne ! Et qui vous a permis de l'appeler par son prénom ? Vous n'êtes pas de la famille que je sache ?
- Livreur** Euh ! Non.
- Marie** Euh ! Comme si vous en doutiez ?
- Livreur** Non, non.
- Marie** Vous n'êtes pas non plus un de ses amis ?
- Livreur** Non, bien sûr que non.
- Marie** A moins que vous ne soyez un de ses intimes, quelqu'un de très, très proche, peut-être ?
- Livreur** Ah non, Madame !
- Marie** C'est peut-être vous l'anonyme de ce bouquet ?
- Livreur** Madame, vous vous égarez, je ne suis que le livreur, et croyez-moi, ce n'est pas un métier facile.
- Marie** Sachez qu'il n'y a aucun métier facile ; tous ont leurs avantages et leurs inconvénients ! Voyez-vous, il faut arriver à trouver son contentement

LA MAISON à L'ENVERS

dans le métier que l'on fait. Que dis-je ? Dans tout ce que l'on entreprend. Sinon, on devient vite aigri, et invivable. Non, il faut voir le côté positif des choses. Toujours. N'oubliez jamais le côté positif de ce qui vous arrive.

Livreur Ah ! Madame, je m'en souviendrais, c'est très intéressant ce que vous dites-là.

Marie N'est-ce pas ?

Livreur Et très juste aussi.

Marie Je ne vous le fais pas dire !

Livreur D'ailleurs ... pour mon bouquet ... Le fait de ne pouvoir le donner à ... la ... destinataire est très embêtant. Ce magnifique bouquet va flétrir alors qu'une simple signature suffirait pour attester de sa livraison ! Peut-être pourriez-vous signer à sa place ? Le nom est le même, ça ne poserait pas de problème.

Marie Vous croyez que je n'ai que ça à faire ? Ce n'est même pas pour moi !

Livreur C'est sans doute son mari qu'il lui fait envoyer ces fleurs. Votre frère je crois ?

Marie Oui, et alors ?

Livreur Vous pourriez lui rendre ce service. Ce serait charmant de votre part.

Marie Hum ! Bon d'accord.

Livreur Signez-là.

Marie Vous êtes sûr que c'est bien Péron, on dirait un N

Livreur Mais si, c'est mal écrit c'est tout, l'adresse correspond.

Marie Oui, après tout, vous connaissez votre métier.

Livreur Oui, Rapido, toutes livraisons, demandez c'est exécuté.

Marie Mais oui, mais oui. Allez, au revoir.

Livreur Au revoir, Madame.

Marie Quelle idée stupide d'offrir des fleurs à sa femme ! Il pourrait être un peu plus original... M'offrir un bouquet par exemple... C'est vrai, quoi, c'est rare un frère qui offre un bouquet à sa sœur, non ?

Elle met le bouquet de fleurs dans un vase sur la table de salon au milieu de celui qui s'y trouvait déjà.

LA MAISON à L'ENVERS

SCENE 6

Marie, Inconnu. (Sybille)

Marie Bon, je vais mettre mes valises dans le couloir.

*Alors qu'elle revient dans la pièce, l'**Inconnu** sort de la cuisine.*

Marie Ah, enfin ! Vous porterez mes valises dans ma chambre.

Inconnu Mais ... Qui êtes-vous ?

Marie Marie Péron, la sœur de Luc, le propriétaire de cette maison. Mais combien de fois devrais-je décliner mon identité ?

Inconnu Ah ! Bon, le propriétaire s'appelle Luc.

Marie Oui, vous ne le saviez pas ?

Inconnu Je viens d'arriver vous savez.

Marie Tout comme moi, alors vous ne savez pas où est ma chambre ?

Inconnu Ah ! Ça non. Mais je sais où est la cuisine. Bien équipée, j'aimerais rudement en avoir une comme ça, un four à pyrolyse, un micro-onde grill, un frigo américain qui fait des glaçons même l'hiver, une gazinière à inductions, un évier en grès, un robot ménager, des casseroles à fond cuivré ...

Marie Oui, oui, je verrais ça plus tard.

Inconnu Et toutes ces bonnes choses dans les placards, ils sont tous tellement bien garnis, des féculents, des friandises, des céréales, de la farine à gâteaux , du sucre glace ...

Marie Oui, oui.

Inconnu Et cette belle oie qui cuit à petit feu dans le four, et qui prend doucement la belle couleur dorée des feuilles mortes en automne, dégageant un fumet si suave et si délicat à respirer ...

Marie Ah, on mange encore de l'oie cette année !

Inconnu Et si vous aviez vu toutes ces entrées dans le frigidaire, du saumon découpé en tranches et reconstitué, autour, de magnifiques roses en peau de tomates rouge vif agrémentées de fines herbes vertes contrastant avec le jaune de la mayonnaise délicatement parfumée au vinaigre de vin ...

Marie Quelle poésie pour un simple poisson !

LA MAISON À L'ENVERS

- Inconnu** Mais madame, quand on n'a jamais eu l'occasion de savourer un tel met, ni d'humer un tel parfum, on ne peut qu'en apprécier toutes les saveurs, par la vue, l'odorat, le goût, le toucher ...
- Marie** Le toucher ? Hein ? Vous n'y avez quand même pas mis les mains !
- Inconnu** Madame ! J'ai de l'instruction quand même !
- Marie** Ah ! Vous me rassurez. Mais où est Sybille ?
- Inconnu** Pardon ?
- Marie** Oui, Sybille.
- Inconnu** Six billes ... Vous voulez parler de billes à jouer ?
- Marie** Mais voyons, je parle de Sybille la femme de Luc mon frère.
- Inconnu** Ah ? C'est un prénom ?
- Marie** Oui, j'avoue que j'étais comme vous quand mon frère me l'a présenté. C'est un prénom ... Disons peu courant et se prêtant à certain jeu de mot. (*Ricane*)
- Inconnu** Je ne le connaissais pas. C'est de quelle origine ?
- Marie** Mais peu importe ! L'avez-vous vu, oui ou non ? Sûrement pas puisque vous ignorez jusqu'à son prénom !
- Inconnu** Effectivement ... Non, je ne l'ai pas vu.
- Marie** Bon, et bien je descends au premier, je trouverais bien quelqu'un de connaissance !
- Inconnu** Oh, quelle bonne idée ! J'adore visiter les maisons. Et celle-là est tellement grande.
- Marie** Mais il n'est pas question que vous me suiviez ! JE vais visiter la maison.
- Inconnu** Mais, et moi ?
- Marie** Vous restez à votre place. Vous êtes là pour aider à la cuisine et au service je suppose, alors attendez ici.
- Elle sort.*
- Marie** Ces employées de maison, quel culot !
- Inconnu** Pas commode, celle-là ! Enfin, apparemment elle n'est pas de la maison, une parente venue passée le réveillon je pense. Je n'aurais pas trop à la côtoyer par la suite, c'est une bonne chose. Avec sa dégaine, non mais ! Je n'avais jamais vu ça ! Sa longue jupe sombre à

LA MAISON à L'ENVERS

plis, sa veste en laine avec ses boutons roses bonbons, assortis à ses chaussures à lacet style Marie Poppins, son foulard rouge dans les cheveux, avec toutefois, un attache-foulard fort joli représentant une fleur sûrement doré à l'or fin. Pour le reste, quelle dégaine, et quel mauvais goût ! Enfin ! ... Voyons, j'ai vu le salon et la cuisine. JE vais essayer l'autre porte qui donnait dans la cuisine. Je parie qu'elle donne directement dans la salle à manger.

Il sort côté cuisine.

Sybille *revient de la bibliothèque et pose le téléphone sur la table.*

Sybille Bon, je réglerais mes comptes avec Timothée plus tard. Finissons-en avec la préparation culinaire de cette soirée. Tiens, un bouquet. Mais qu'est-ce que c'est que cet arrangement ? Tant pis, d'abord le dîner.

Elle va dans la cuisine.

LA MAISON À L'ENVERS

SCENE 7

Anne, Zoëlle. (Sybille)

Anne Sybille ? Pourrais-t-on avoir quelque chose à boire ? ... Mais c'est le capharnaüm dans ces cadeaux, les enfants vont marcher sur une mer de paquets et il y aura de la casse.

Elle entreprend de ranger les paquets et regarde les étiquettes.

Une « paysanne » arrive, chapeau de paille, panier en osier, habillée de noir et de dentelle.

Zoëlle Ah, ben me v'là enfin rendue ! C'est point facile de vous trouver cousine. Suis rompue, comme quand j'ai dû courir après mon troupeau affolé par l'éclair et qu'avait foncé dans les pièces du père Léon. L'avait pas été content, le Léon. Tout son beau blé couché. Comme que je lui ai dit, l'avait pas besoin de le faucher, c'était comme qui dirait du travail en moins, quoi !

Elle s'est assise sur le canapé.

Anne Mais enfin, qui vous a permis de vous asseoir ? Et d'abord qui êtes-vous ?

Zoëlle Ah ! Pardon, mais chez moa, quand quéqu'un vient rendre la visite, on l'fait s'asseoir. Pi, j'suis d'la famille, quand même.

Anne Que vous dites ! Veuillez décliner votre identité je vous prie !

Zoëlle Oh, oh, comment qu'elle me cause la cousine ! Moi c'est Zoëlle !

Anne Zoëlle ?

Zoëlle Ben, voui, comme que je vous l'dit quand même !

Anne C'est toi, Zoé ?

Zoëlle Ben, elle comprend pas l'français ou quoi ? ZOËLLE !

Anne Et bien, ton déguisement est parfait je ne te reconnais pas du tout, (*fait le tour, se penche...*) mais alors là vraiment pas du tout. Tu as mis un masque, une perruque ?

Zoëlle Mais qu'est-ce qu'elle me dit là, j'suis point déguisée ! C'est mon costume du dimanche, quand même !

Anne Mais si vous n'êtes pas Zoé, qui êtes-vous ?

LA MAISON À L'ENVERS

- Zoëlle** Meuuuume ma vache, elle a point besoin qu'on lui répète trois fois queque chose, quand même !
- Anne** Non, mais je vous en prie, vous arrivez sans crier gare, sans même sonner, vous vous installez dans le canapé, sans y avoir été invité d'ailleurs, vous me traitez de cousine, alors que je ne vous connais pas, et vous me dites-vous appelez Zoé du prénom de ma nièce qui a en ce moment la manie du déguisement ! Et je ne parlerais pas de vos fautes de français et de vos manies de répétitions.
- Zoëlle** Alors, j'ai point sonné paceque la porte l'était grande ouverte, et que j'étais bien contente paceque chez moa, y'à point de sonner, j'sais pas c'qui faut faire. Et pis j'vous dis que j'm'appelle Zoëlle. C'est point Zoé ! Quand même !
- Anne** Et bien Zoëlle ou pas, vous allez reprendre la porte !
- Zoëlle** C'est point des manières quand même.
- Anne** Et arrêtez de répéter sans cesse « quand même » à chaque fin de phrase, c'est horripilant !
- Zoëlle** Comment qu'elle cause celle-là ! J'veux voir Péron ! J'vous dis que j'suis sa cousine de St-Meustache. J'suis dans l'besoin pour la couche ! ... Quand même !
- Anne** Quoi ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire de couche ?
- Zoëlle** J'suis Zoëlle Meulon, née Téton, ma mère était une Péron, cousine germaine du père Léon Péron, l'père du père de c'lui qui habite ici.
- Anne** Zoëlle, vous voulez dire Joëlle, je présume.
- Zoëlle** Mais non, point, ma mère elle, elle aurait bien voulu mais à la mairie, y'a eu une erreur dans la majuscule, y s'en sont aperçus au baptême, alors c'est devenu Zoëlle, paraît que le curé y était pas content, comme ma maman !
- Anne** Donc, Zoëlle Meulon, née... ?
- Zoëlle** Téton.
- Anne** C'est bien ce que j'avais cru entendre. Et vous seriez cousine avec Luc ?
- Zoëlle** Ben voui !
- Anne** Vous l'avez déjà vu ?

LA MAISON À L'ENVERS

- Zoëlle** Ben non, y'aurait eu des histoires de famille, alors ...
- Anne** Alors, malgré, les ... histoires de famille, vous décidez subitement de venir faire connaissance avec une branche de votre famille un soir de réveillon, à 20 heures ?
- Zoëlle** Ben, c'est que ... voyez-vous ...
- Anne** Je ne vois pas très bien, justement.
- Zoëlle** Mon Dédé l'a été zhospitalisé en ville et j'suis venue l'voir mais y y'était plus, y'avait plus de train et j'savais plus quoi faire, et pis j'ai retrouvé l'papier du curé de St-Meustache qui m'avait marqué l'adresse d'la famille d'ici.
- Anne** Ah, envoyée par un curé en plus !
- Zoëlle** J'me sentais perdue, quand même.
- Anne** Voilà que ça la reprend !
- Zoëlle** Alors, si vous pouviez m'faire une p'tite place pour la nuit. J'suis point difficile vous savez, à la cambrouse, on est élevé à la dure, pour sûr !
- Anne** J'y suis ! C'est encore une blague d'Yves, ça !
- Zoëlle** Une blaguedivesa ? Vous pourriez t-y pas parler français, vous alors, quand même ?
- Anne** Ne faites pas l'idiote, c'est mon mari Yves qui me fait encore une de ces blagues idiotes, hein ? C'est ça ?
- Zoëlle** Ben, non, j'connais point de Marie-Yves moi, une Marie-Yvonne, p't-être bien, encore que c'est la sœur de l'épicier que je vois guère souvent.
- Anne** Mais enfin, arrêtez de jouer la comédie je vous ai démasqué !
- Zoëlle** Bon, ben va falloir que j'vous montre mes papiers, quand même. Comme que si j'étais avec les poulets, quoi ! (*Elle cherche dans son sac et en sort divers objets : pain de campagne, saucisson, pâté, couteau ...*) J'les avais mis au fond, j'pensais point qu'on m'les demanderait, surtout en famille ! Tenez !
- Anne** Ah ! ... Oui ...
- Zoëlle** Ah ! ... Oui ?
- Anne** Il semblerait que vous soyez bien Zoëlle Meulon, née Téton.
- Zoëlle** Qu'est-ce que j'vous disais, quand même !

LA MAISON À L'ENVERS

- Anne** Avouez que j'avais quelques raisons de douter.
- Zoëlle** Ben, non, j'vois pas !
- Anne** Enfin, votre accoutrement, votre entrée, votre prénom ...
- Zoëlle** Oh ! Ben dites-donc, vous vous êtes vu, vous ? C'est pas parcequ'on est pas de la même région qu'y faut vous moquez de nos coutumes, hein ? J'vous dis que c'est mon habit du dimanche, l'est quand même bien propre quoi ? Pis, mon prénom c'était le couyon de la mairie qu'y s'est trompé, et pis c'est pas courant, c'est joli, quand même. Moi, j'l'aime bien. Pas vous ?
- Anne** Oui, oui, très joli. Au début ça surprend, mais ensuite ... On s'y fait, n'est-ce pas ?
- Zoëlle** Alors pour la couche, j'peux compter sur vous, hein ?
- Anne** Et bien, le pouvoir de décision ne m'appartient pas voyez-vous !
- Zoëlle** Quoi ! Comment que ça ?
- Anne** Oui, je ne suis que la sœur de la femme de M.Péron, et je n'habite pas ici.
- Zoëlle** Ben zut alors, vous m'avez fait dégoïser ma vie pour rien, j'ai dû vous montrer mes papiers, ça fait dix minutes que je baragouine pour rien moi et va falloir que je recommence, j'ai ma fierté moi madame, quand même !
- Anne** Ne vous fâchez pas !
- Zoëlle** Vous en avez de bien bonne, vous alors ! J'me fâcherais si j'veux, non mais des fois alors !

Sybille *entrebâillant la porte de la cuisine :*

- Sybille** Et bien, c'est quoi tout ce raffut ! Ah ! Très bien ton déguisement Zoé, Papy a eu une riche idée de te donner les affaires de ta grand-mère, tu es vraiment méconnaissable, mais faites moins de bruit toutes les deux.

Elle repart dans sa cuisine.

- Zoëlle** C'était qui celle-là ?
- Anne** Ma sœur ... la femme de votre cousin si j'ai bien tout compris à l'histoire.

LA MAISON À L'ENVERS

- Zoëlle** Vous pourriez pas me montrer le cousin que je lui cause de suite ?
- Anne** Impossible !
- Zoëlle** Pourquoi ?
- Anne** Il n'est pas encore rentré.
- Zoëlle** Ah ! Bon ? Il est dans l'élevage lui aussi ? Il travaille tard ?
- Anne** Il est gérant d'un grand magasin, il rentrera après la fermeture. Mais vous pourriez exposer votre cas à son épouse qui sera sûrement très compréhensible.
- Zoëlle** Ah ! ... Vous croyez ? ... Peut-être que ...
- Anne** Peut-être que quoi ?
- Zoëlle** Ben, voilà, comme que vous connaissez mon histoire, vous pourriez p'être lui raconté, p'ceque c'est un peu l'aumône que j'ai besoin, d'une bonne soupe et d'un bon lit, et c'est point mes zhabitudes ... et pis si en plus faut encore lui montrer mes papiers ...
- Anne** Bon, allez, je vais lui expliquer. Il est vrai que c'est une situation assez embarrassante.
- Zoëlle** Ben vouiai ! Ah ! Vous êtes z'un ange, vous.
- Anne** N'exagérons rien. Allons dans la bibliothèque à côté où vous m'attendrez, et moi j'irais chercher Sybille. Elle n'admet personne dans sa cuisine et surtout pas des étrangers ... enfin des personnes qu'elle ne connaît pas !

Elles vont à la bibliothèque.

LA MAISON À L'ENVERS

SCENE 8

Marie, Anne, Sybille.

Marie entre par la porte donnant sur le couloir.

Marie Ces garnements ont refusés de me dire où était ma chambre. Ils voulaient jouer à chaud ou froid. « Cherches tatie, cherches ! Tu refroidies ! Tu as froid, couvres-toi ! » Qu'ils me disaient ! Et ils rigolaient ! Comme si j'avais le temps de jouer avec eux ! ... Bon alors, toujours personne ? Dans la cuisine, peut-être ?

Elle va à la cuisine.

Anne arrive de la bibliothèque.

Anne Voyons, comment lui présenter la chose ? ... Tiens, il y a un mot dans le bouquet !

*Elle lit le mot alors que **Marie** et **Sybille** entrent.*

Marie Inutile. Ce bouquet n'est pas pour toi !

Anne Vraiment ? Tu as l'air très sûre de toi.

Marie Le livreur a bien précisé qu'il était pour Mme Luc Péron.

Sybille Pour moi ? Ah bon ? Ce n'est pas mon anniversaire ! Qui me l'envoie ?

Anne Lis la carte si tu veux le savoir.

Marie Oui, mais elle est anonyme.

Sybille « Dans l'espoir d'une nuit en si tendre compagnie » Et, en effet, ce n'est pas signé.

Marie Tu n'as pas d'idée ?

Sybille Non, franchement non.

Anne Ton mari sûrement.

Marie Le livreur a émis la même hypothèse. Bien que ...

Anne Bien que quoi ?

Marie Rien, rien.

Sybille Ça m'étonnerait de Luc, il ne m'offre jamais rien, et il oublie toujours nos anniversaires de naissance ou de mariage, alors pour Noël ...

Marie Alors, c'est sûrement quelqu'un d'autre ...

Anne Et qui veux-tu que ce soit ?

Marie Seule Sybille peut répondre.

LA MAISON À L'ENVERS

- Sybille** Je ne vois vraiment pas.
- Marie** Voyons, réfléchis, le texte est assez évocateur ... Essayons de finir la phrase : « Dans l'espoir d'une nuit en si tendre compagnie ... à passer ensemble ».
- Anne** Et pourquoi pas : « Dans l'espoir d'une nuit en si tendre compagnie ... comme toutes les autres de notre vie » ?
- Marie** Un amant ou futur amant, c'est aussi grave l'un que l'autre, l'envie de l'acte est aussi répréhensible que l'acte lui-même.
- Anne** Ma pauvre fille, tu divagues ! Il peut très bien s'agir de Luc.
- Sybille** Je n'ai absolument rien à me reprocher et aucun « futur » nouvel homme dans ma vie, je vous assure.
- Marie** Alors Luc a quelque chose à se faire pardonner.
- Anne** Tout de suite, hein ?
- Marie** Oui, et alors, c'est courant, les hommes qui n'ont pas la conscience tranquille.
- Anne** Pour sûr, tu connais bien les hommes.
- Marie** Ce n'est pas parce que je ne suis pas mariée que je n'ai aucune connaissance des hommes, au contraire je peux tout à loisir les observer et comprendre toutes leurs manigances, leurs sous-entendus.
- Anne** Tu les observes de trop loin, ma pauvre Marie, de vraiment trop loin.
- Sybille** Allons, ne vous disputez pas, j'ai assez de soucis ce soir à régler.
- Anne** Plus que tu ne le crois !
- Sybille** Pardon ?
- Anne** Oui, je venais justement te prévenir qu'une cousine, qui nous arrive je ne sais d'où, demande à être logée.
- Sybille** Une cousine ?
- Marie** Elle demande à être logée ? Un soir de Noël ?
- Sybille** De quelle cousine parles-tu ?
- Marie** Cousine ou pas, elle est gonflée !
- Anne** Et bien je ne sais pas trop de quel degré de parenté elle est.
- Marie** Et tu l'as laissée entrer ?
- Anne** Elle est entrée toute seule par la porte que tu as du laissé ouverte sûrement !

LA MAISON À L'ENVERS

- Marie** Ah non, elle l'était déjà quand je suis arrivée !
- Anne** Et tu n'as pas eu la présence d'esprit de la fermer bien sûr !
- Marie** Je ne touche pas aux affaires des autres !
- Anne** Oh la mauvaise foi !
- Marie** Tu exagères ...
- Sybille** Stop, ça suffit toutes les deux ! Anne, dis-nous ce que tu sais sur cette prétendue cousine.
- Anne** Elle s'appelle ... euh ...
- Marie** Elle s'appelle « heu » où ça commence par Heu comme Eustache peut-être ?
- Anne** Zoëlle Meulon.
- Marie** Ah ah ah, encore une blague de ton mari !
- Anne** Non, non.
- Marie** C'est un nom à coucher dehors !
- Anne** Justement ce soir, elle voudrait éviter vois-tu. Elle m'a montré ses papiers d'identité. Elle s'appelle réellement Zoëlle Meulon.
- Sybille** C'est la première fois que j'entends ce nom-là.
- Anne** Elle dit être cousine de Luc.
- Marie** Jamais entendue parler. C'est une blague je te dis.
- Anne** Impossible, c'était une vraie carte d'identité.
- Marie** Vraiment ? Mais c'est son nom de jeune fille ou de femme mariée ?
- Anne** De femme mariée.
- Marie** Et quel est l'autre ?
- Anne** Téton (*voix faible*).
- Marie** Comment ça « tais-toi » ?
- Anne** Non, c'est Téton.
- Marie:** Téton ?
- Anne** Oui son nom de jeune fille est Téton.
- Sybille** Ça te dit quelque chose Marie ? Si c'est une cousine de Luc tu dois en avoir entendu parler !
- Marie** Absolument pas !
- Anne** Qu'est-ce qu'on fait alors ?
- Marie** On la fout dehors !

LA MAISON À L'ENVERS

- Anne** Elle a l'air d'une brave femme, un peu ... rustre ... mais si c'est vraiment la cousine de Luc, il est difficile de ne pas en tenir compte et un soir familial qui plus est !
- Marie** Justement c'est une soirée réservée à la famille ; celle qu'on connaît !
- Sybille** De toute façon je ne sais pas trop où je pourrais la mettre, on est déjà assez nombreux ce soir.
- Anne** Tu ne vas pas la mettre dehors avec un temps pareil et un soir de réveillon ?
- Sybille** Voyons, peut-être pourrions-nous déplacer le canapé dans la bibliothèque, ça ne gênerait pas.
- Marie** Avant, de t'occuper de ta « cousine » j'aimerais bien que tu me montres ma chambre. J'aimerais me changer. On étouffe chez toi, je voudrais mettre quelque chose de plus léger.
- Anne** Des chaussettes en coton à la place de tes chaussettes en laine par exemple ?
- Marie** Toi ...
- Sybille** Tu as la chambre bleue, Marie, celle que tu as tant aimée quand tu es venue nous aider pour le déménagement.
- Marie** Ah ? Vraiment ? Tu m'as laissé la chambre bleue.
- Sybille** Bien sûr. Tu m'as dit que tu t'y plaisais, elle te sera donc réservée à chacune de tes visites.
- Marie** Eh bien ... Merci.
- Sybille** C'est tout naturel.
- Anne** Vas vite mettre quelque chose de plus léger, on ne sait jamais, peut-être que tu as tapé dans l'œil du livreur et qu'il va revenir te voir !
- Marie** Ça te fermerait ton caquet n'empêche ! Et puis rien n'est impossible.
- Anne** Ah je vois, tu crois encore au père Noël.
- Marie** Tu ignores qu'il m'a ... disons, dit des choses très ... gentilles.
- Anne :** Je meurs d'impatience de les entendre ... si tu oses ... bien sûr.
- Marie** Sache pour ta gouverne qu'il me trouve une ligne élancée et élégante.
- Anne** Sûr qu'il a oublié ses lunettes.
- Marie** Qu'il me trouve bien chaussée et aime ma jupe rabaissée.
- Anne** Oulà, c'est plus grave que je pensais.

LA MAISON à L'ENVERS

- Marie** Et que je suis la femme de la nouvelle génération !
- Anne** Pas croyable !
- Sybille** Allons, voyons ! Marie pourrais-tu dire aux enfants d'aller dans la salle à manger pour grignoter le repas que je leur ai servi pour patienter jusqu'à minuit ?
- Marie** Demande à ton majordome !
- Sybille** Il n'est pas encore arrivé, justement c'est pour ça que tu serais vraiment aimable de t'en occuper jusqu'à son arrivée.
- Marie** C'est hors de question. Ils ont été trop mal élevés avec moi. Anne pourrait s'en occuper, après tout, elle a deux enfants dans le lot.
- Anne** Ce sont tes neveux et nièces je te signale.
- Marie** Et alors, ça ne leur donne pas le droit de se moquer de moi. S'ils n'entendaient pas certaines choses dans leur foyer, sans doute qu'ils ne le répéteraient pas.
- Anne** Ils n'ont pas besoin d'entendre, ils ont des yeux pour voir.
- Marie** Des yeux voilés par le luxe et la bêtise !
- Sybille** Anne doit me présenter la cousine, qui d'ailleurs doit s'impatienter, allez Anne, on y va. Quant à toi, Marie, va t'installer dans ta chambre. Nous nous occuperons des enfants plus tard.
- Marie** C'est ça, envoie-moi dans ma chambre comme une enfant qu'on réprimande !
- Sybille** Mais non, mais ...
- Marie** Et puis d'abord, c'est bien la peine d'avoir un majordome et de le laisser visiter la maison au lieu de s'occuper des mioches !
- Sybille** Comment ça, visiter la maison ? Il est là ?
- Marie** Oui, après que le livreur soit passé, je l'ai vu ; il sortait de la cuisine.
- Sybille** De la cuisine ?... de M A cuisine ?
- Marie** Oui, ça m'a d'ailleurs étonnée, je sais que tu n'aimes pas qu'on aille dans TA cuisine quand tu n'y es pas.
- Sybille** Il a été dans MA cuisine ? Mais j'étais où ?
- Marie** Ah ça ! J'aurais bien voulu le savoir ! D'ailleurs lui aussi sûrement, il ne savait même pas ton prénom, ni celui de Luc non plus.

LA MAISON À L'ENVERS

- Anne** C'est normal, Sybille ne la encore jamais vu, il ne connaît que le nom de famille.
- Marie** Ah bon ! Tu engages des inconnus maintenant ?
- Sybille** Je viens de déménager, je n'avais pas le choix, et il m'est envoyé par la même association que l'autre personne qui me garde Timothée d'habitude.
- Marie** N'empêche que je le trouve un peu sans gêne.
- Sybille** Ah ça oui, vraiment ! Osé aller dans MA cuisine.
- Anne** Mais où est-il ? Il pourrait s'occuper des enfants puisqu'il est là.
- Sybille** Oui, où est-il ?
- Marie** Où est-il ?
- Anne** C'est à toi que l'on pose la question, Marie !
- Marie** Mais je n'en sais rien.
- Sybille** Enfin, tu me dis l'avoir vu ici.
- Marie** Oui, et ensuite je suis descendue voir si je trouvais quelqu'un aux étages.
- Anne** Et elle ?
- Marie** Il est resté là je suppose.
- Sybille** Mais il n'y est plus. Voyons, tu as du arriver alors que j'étais au téléphone dans la bibliothèque, puis je suis revenue, alors que tu étais à l'étage, il a donc dû passer par la cuisine pour aller dans la salle à manger.
- Anne** Marie pourrait peut-être aller voir pendant que nous nous occupons de la cousine ?
- Marie** Marie fait-ci, Marie fait-ça ! Et puis quoi encore !
- Anne** Je n'ose le dire !
- Marie** Oh !
- Anne** Quand je pense que Sybille t'a fait la gentillesse de te donner la chambre bleue que tu affectionnes particulièrement !
- Marie** Ça va, ça va ...
- Sybille** Et puis, tu es la seule à l'avoir vu.
- Marie** Et alors, il y a beaucoup d'inconnus à venir ce soir ?
- Sybille** Oh, non ! J'espère que ça va s'arrêter là !

LA MAISON À L'ENVERS

Marie Bon, j'y vais, mais il ne faudra pas me demander autre chose. (*Va en direction de la cuisine*)

Sybille Heu ! Marie, s'il te plaît ... Si tu pouvais passer par le couloir ...

Marie Ah ! Oui, c'est vrai, de toute façon ta garde d'enfants a visité le four, le frigo et les placards alors je sais exactement ce que l'on va manger.
Aucune surprise !

Elle sort porte côté couloir.

Sybille Comment ça, il a visité ma cuisine de fond en comble ?

Anne Apparemment cet homme n'est pas aussi sérieux que tu le pensais.

Sybille Il aurait dû attendre ici. Mais d'ailleurs, comment est-il entré ?

Anne Marie lui aura ouvert, comme au livreur, tu la connais, curieuse comme elle est !

Sybille Mais quelle soirée ! Un bouquet anonyme. Une cousine venue d'on ne sait où et dont je n'ai jamais entendu parler qui débarque en pique-assiette, un inconnu qui se balade chez moi comme dans un moulin.
Quelle soirée imprévisible !

Anne Et elle ne fait que commencer ! Les enfants ont découvert une autre partie inexplorée de ta maison, d'autres pièces et une galerie qui ressemble bien à un labyrinthe.

Sybille Quoi ?

Anne Et oui les surprises continuent !

Sybille Merci bien !

Anne Au fait, merci pour avoir redonné la chambre bleue à Marie. J'aurais fait des cauchemars s'il avait fallu que je dorme avec des poussins jaunes vifs sur fond bleu !

Sybille Comme je te comprends !

Elles vont à la bibliothèque en riant.

LA MAISON À L'ENVERS

SCENE 9

Yves, Papy.

La pièce est vide.

Le téléphone sonne.

Yves entre, les mains pleines de cambouis.

Yves Hé ! Où est-ce que je peux me laver les mains ? Ah ! La cuisine !

Il traverse la pièce et va dans la cuisine, et en ressort aussitôt.

Le téléphone sonne toujours.

Yves Evidemment l'évier est plein de vaisselle sale ! ... Ah, ces bonnes femmes ! Eh ho ! Le téléphone sonne ! Mais y'a personne dans cette baraque ! On est censé être 23 à table ce soir et y'a pas un chat ici ! Où sont-ils tous passés ? J'peux pas répondre avec les mains pleines de cambouis quand même (*les montre*), en plus si c'est tante Agathe y'en a pour des heures, pas moyen de s'en débarrasser de cette vieille rombière !

Il regarde ses mains noires, hésite, hausse les épaules, et prend le combiné. (Jeu de scène pour prendre le combiné sans le salir, puis finalement le prend avec la main).

Yves Ici la messagerie vocale du numéro composé par vos soins, les personnes présentes sont toutes occupées à une tâche quelconque, veuillez laisser votre message après le (*laisse tomber le téléphone*)
Merde !

Voix Et c'est quoi ce bins ! Zoé je t'avais dit que j'appellerais à 20h piles et que t'avais intérêt à zarber dare dare à l'heure, j'aime pas les nénettes qui s'y croient ! Tchao, j'veux plus de ta binette, on ne fait pas attendre le grand Philippe, pauvre nive ! » *tut tut.*

Yves C'est quoi ce bins ?

Il reprend le téléphone, le triture dans tous les sens et le repose.

Papy arrive déguisé en Zorro.

LA MAISON À L'ENVERS

Papy (chante) Zorro ! Zorro ! Renard mais qui fait sa loi ! Zorro ! Zorro ! Son nom il le signe de la pointe de l'épée ... d'un Z qui veut dire Zorro, Zorroooooooooo !

Jeu de scène d'un duel, Papy avec sa canne, Yves avec un tison, finissant en riant et en s'asseyant sur le canapé.

Papy Ah je retrouve ma jeunesse ! Ces enfants sont du tonnerre !

Yves Non, non Tonnerre c'était le nom du cheval de Zorro ! Les enfants, eux ce sont des muchachos !

Papy Mouches-toi à l'os si tu veux !

Yves Oulà, Papy fait dans le calembour ! Je ne te reconnais plus !

Papy C'est normal, tellement de choses ont changé dans ma vie.

Yves Il paraît, il paraît !

Papy Anne t'as annoncé la dernière ?

Yves Tu penses bien ! Ça a beau être ma femme, ça reste une femme !

Papy Comment cela ?

Yves Ben oui, faut qu'elle jacte !

Papy Aléa, jacta est !

Yves Ah, ah ah ... Stop, stop, ça suffit !

Papy Je suis tellement content ; tu ne peux pas savoir !

Yves Je le vois, je le vois !

Papy J'attendais ça depuis si longtemps !

Yves Tout arrive un jour.

Papy Oui, toutes les semaines j'espérais ; je tentais le coup !

Yves Tu tentais le coup ?

Papy Evidemment, à mon âge on n'est pas trop patient ! Mais, faut savoir ce que l'on veut dans la vie, si tu n'essayes pas, tu n'as aucune chance de réussir, il ne te reste que des regrets ! Alors moi je me suis cramponné ! J'ai insisté !

Yves Un peu excessif comme attitude non ?

Papy Non, non, la preuve ça a marché.

Yves Tu l'as eu par ko.

Papy C'est dans la poche maintenant !

Yves Et jusqu'à quand ?

LA MAISON À L'ENVERS

- Papy** Tu parles, le temps que ça durera !
- Yves** A peine un mois alors !
- Papy** Même pas, pour 300 € faut pas rêver t'as plus rien maintenant.
- Yves** Hein ? 300€ ? Parce que tu l'as payé en plus ?
- Papy** Mais non, j'ai pas payé 300€, le ticket c'est 2€.
- Yves** Qu'est-ce que tu racontes, le ticket ? Tu veux dire que pour avoir un ticket avec ta copine, tu paies 2 € à chaque fois ?
- Papy** Mais ! Je te parle du ticket de loto !
- Yves** Quel ticket de loto ?
- Papy** Du ticket de loto qui m'a fait gagner 300 €. Anne te l'a bien dit ?
- Yves** Ah non, pas du tout.
- Papy** Mais tu m'as dit que oui tout à l'heure.
- Yves** Je croyais que tu parlais de ta nouvelle petite amie.
- Papy** C'est pour ça que tu faisais une drôle de tête ! Ahahaah ! Je comprends mieux.
- Yves** Arrête de rire ou je te maquille avec mes paluches ! *(Fais mine de lui frotter les mains sur les joues)*
- Papy** Allez, vas-donc te laver qu'on s'en boive un p'tit. Une, deux. Une deux.
- Yves** *fait le tour du canapé en cadence en chantant.*
- Yves** Un kilomètre à pied, ça use, ça use ...
- Papy** *prend un magazine, puis s'endort.*

LA MAISON À L'ENVERS

SCENE 10

Yves, Sybille, (*Papy*).

Sonneries du téléphone répétitifs jusqu'à ce que Sybille revienne de la bibliothèque.

Sybille Eh ! Yves, répond au téléphone s'il te plaît, il faut que j'aïlle me changer pour le repas.

Yves Mais c'est toi la maîtresse de maison ... (*Cachant ses mains*) Je te laisse cette joie.

Sybille Mais qu'est-ce que ... Papy en Zorro ! (*S'approche*) Et il dort ! Incroyable !

Yves Le fin limier a chevauché toute la nuit ! (*Sous forme de litanie*)

Anne sort de la bibliothèque et s'éclipse discrètement côté couloir quand elle entend le mot « Agathe ».

Sybille (*Décroche*) Allô ! (*Grimace*) Tante Agathe ! ... Quelle surprise ! Oui ... mais ... voyez-vous je ... c'est sûr ... oui ... peut-être ... (*Elle tend le téléphone à bout de bras et fait mine de lui tordre le cou, en faisant des grimaces, puis le prend de l'autre main ; ses mains sont donc noires de cambouis*) c'est ... (*Très vite*) je dois vous ... (*Soupir*) ...

Yves Tous ces combats l'ont anéanti !

Sybille (*pose le téléphone*) Elle continue ! Encore et encore.

Elle se frotte le nez qui devient noir. Elle reprend le combiné et essaie de parler sans succès.

Sybille (*chuchote*) Yves aides moi à m'en débarrasser !

Yves Mais ne serait-il pas mieux dans son lit ?

Sybille Grrr, toi ! Je t'aurais un jour ! (*en déballant un cadeau, elle en sort un camion de pompier qu'elle met en route près du combiné : Pin pon pin pon*)

Yves Et soudain, un cri étrange dans la nuit !

Sybille (*Reprenant le combiné*) C'est les pompiers, je te rappelle ! (*Raccroche*) Cours toujours pour que je te rappelle ! De toute façon elle va téléphoner dans moins d'une demi-heure. Ça ne va pas être facile de lui expliquer pourquoi les pompiers sont venus un soir de réveillon !

Yves Tu n'as pas invité tante Agathe ?

Sybille Celle-là elle peut rester où elle est avec ses jérémiades !

LA MAISON À L'ENVERS

Il dort comme un ange (*Elle met les mains sur les joues*)

Yves Elle se sent seule peut-être.

Sybille Et elle le restera tant qu'elle empêchera les gens de finir leurs phrases. Je me laisserais bien tentée par un petit somme. (*Baille, se passe les mains sur le visage qui devient noir, s'étire*) Je suis fatiguée et dire que la soirée ne fait que commencer !

Yves Et si elle promettait de ne pas parler plus que les autres et de ne pas leur couper la parole.

Sybille Je ne la croirais pas ! Je me souviens que même aphone avec une mauvaise angine blanche, elle arrivait à nous saouler, elle parlait avec les mains ... par signes, quand elle ne nous courrait pas après avec un bloc note à la main !

Yves C'est sa façon de montrer qu'elle existe ! Elle se sent si seule ! Tu aurais dû l'inviter ; tu clames partout que c'est une vraie réunion de famille et tu exclues un de ses membres.

Sybille C'est ce qui va nous permettre de passer une agréable soirée bien tranquille, crois-moi !

Yves Bon je vais m'occuper de mes neveux et nièces ! Et cool ton masque de beauté. Tu as bien fait de changer de produit, l'argile c'est désuet.

Sybille Quel masque de beauté ? Je ne suis pas encore allée me maquiller.

Yves Ah bon ? (*accent africain*)

Sybille Mais de quoi parles-tu ?

Yves De tout ce noir sur tes joues et ton nez pardi ! (*accent africain*)

Sybille Qu'est-ce que ... j'ai les mains toutes noires ! Mais d'où ça sort ?

Yves (*renflant & accent africain*) Et ça pue ! On dirait du cambouis ! Oups !

Sybille Encore un de tes sales coups tonton Yves j'en suis sûre !

Yves Mais non, pourquoi tu penses ...

Sybille Allez, j'ai bien vu ta tête quand tu as parlé de cambouis, ça ne peut être que toi, avec tes farces idiotes ! Mais comment diable t-y es-tu pris !

Yves Je ne l'ai pas fait exprès ! ... (*Accent africain*) Pour une fois.... Ah, ah, ah Mais ça me fait beaucoup rire. (*Sort en rigolant*)

Sybille Me faire ça un soir de réveillon ! J'en ai pour des heures à enlever tout ça et l'odeur que ça dégage, pouah ! Mais c'est pas vrai, c'est pas vrai.

LA MAISON À L'ENVERS

SCENE 11

Sybille, Papy.

Sybille (Elle se rassoit sur le canapé à côté de **Papy**). Je me sens fatiguée, mais fatiguée ! ... Quelle soirée bizarre! Franchement j'aimerais qu'il n'y ait plus aucun imprévu. Ce n'est sûrement pas Luc qui m'a envoyé ce bouquet ! Mais qui ? Et pourquoi n'a-t-il pas signé ? Les histoires que ça va faire ! A moins ... oui, ça doit-être Yves... Non, il fait des farces, il n'offre pas des bouquets ... ou alors le bouquet fait partie d'une de ces blagues idiotes dont il nous réserve le dénouement pour le repas. Ah, il faudrait que j'en sois sûre quand même !

Papy De quoi faut-il que tu sois sûre ?

Sybille Papy ! Vous êtes réveillé !

Papy Depuis ce matin, ma chère enfant !

Sybille Vous vous étiez assoupi, ... il y a longtemps que vous êtes réveillé ?

Papy Je ne vois pas de quoi tu parles Sybille, j'ai discuté avec Yves et après j'ai lu des magazines, et tu viens d'entrer.

Sybille Oui, oui, si vous le dites.

Papy Alors, qu'est-ce qui te tracasses ?

Sybille La cousine.

Papy Quelle cousine ?

Sybille Zoëlle Meulon.

Papy C'est quoi ça ? De l'anglais ?

Sybille Non, Papy, C'est son nom.

Papy Mais son nom de quoi.

Sybille Son nom de baptême, voyons.

Papy Qui est-ce qui se fait baptiser ? Tu es enceinte ?

Sybille Papy, je vous parle d'une cousine qui s'appelle Zoëlle Meulon et qui est arrivée tout à l'heure à l'improviste. Vous l'a connaissez peut-être ?

Papy Je ne comprends rien !

Sybille Oui, ça je m'en étais aperçue. Est-ce que vous connaissez une cousine de votre père qui s'appelle Zoëlle Meulon ?

LA MAISON À L'ENVERS

- Papy** Non, mais pourquoi appelles-tu Zoé Meulon, c'est quand même bien Péron, son nom, Luc l'a bien reconnue ?
- Sybille** Je ne parle pas de Zoé mais de Zoëlle.
- Papy** C'est qui celle-là ?
- Sybille** Une cousine.
- Papy** Mais quelle cousine ?
- Sybille** C'est ce que je vous demande.
- Papy:** Je ne comprends rien.
- Sybille** C'est sûr ! Son prénom est Zoëlle et son nom de famille est Meulon.
- Papy** Ça existe des noms pareils ?
- Sybille:** Oui, on peut vous montrer ses papiers d'identité si vous voulez mais ça risque de la fâcher.
- Papy** Ah oui, moi aussi je n'aime pas montrer ma carte d'identité, y'à mon âge dessus !
- Sybille** Elle est née Téton.
- Papy** Quel besoin de préciser qu'elle a été nourrit au sein ?
- Sybille** Non, non, Papy, son nom de jeune fille est Téton.
- Papy** Eh bien, elle n'a pas été gâtée par la vie, cette pauvre fille !
- Sybille** Sa mère s'appelait Péron.
- Papy** Quel drôle de prénom. Mais bon, ça aurait pu être paillasson ! Bizarre cette famille !
- Sybille** Non, son nom de famille est Péron, comme celui de Luc et le vôtre !
- Papy** Ah, vous pourriez être plus claire quand même !
- Sybille** Sa mère serait une cousine germaine de votre père Léon.
- Papy** Mon père Léon ?
- Sybille** Oui.
- Papy** Une cousine germaine de Léon ...
- Sybille** Vous vous souvenez en avoir entendu parler ?
- Papy** Pas du tout.
- Sybille** Elle dit que les contacts auraient été rompus suite à des histoires de famille.

LA MAISON À L'ENVERS

- Papy** C'est très possible, les parents et grands-parents étaient teigneux comme vous ne pouvez pas vous imaginer, des êtres épouvantables. Ils m'en ont fait voir, vous ne pouvez pas savoir.
- Sybille** Alors nous n'avons aucun moyen de savoir si c'est bien une cousine à Luc ?
- Papy** Oh, Luc le saura bien, il possède l'arbre généalogique de toute sa famille et il remonte assez loin, le grand-père s'en vantait assez.
- Sybille** Il ne me l'a jamais montré, j'ignorais jusqu'à son existence !
- Papy** Il l'a eu au décès de Léon, sans doute ne veut-il pas ressasser de vieux souvenirs ; son grand-père lui faisait apprendre tous les noms de ces ancêtres. Il poussait un peu loin le culte de la famille !
- Sybille** Luc n'a peut-être pas eu le temps de m'en parler.
- Papy** Quand même ! Léon est mort depuis plus de vingt ans maintenant.
- Sybille** Oui, mais Luc n'est pas souvent à la maison, avec les boutiques successives dont il s'est occupé, et les soucis qu'elles lui ont occasionnés, nous ne le voyons guère à la maison.
- Papy** Tu dois être bien seule.
- Sybille** J'ai les enfants ! Et toute la famille se retrouve assez souvent malgré notre éloignement. J'ai aussi mes occupations et ma cuisine. Vous savez comme j'aime cuisiner, je passe des heures à préparer des petits plats qui sont dévorés en quelques minutes. Mais c'est mon bonheur.
- Papy** Des heures de travail, pour quelques minutes de plaisir. La cuisine c'est comme pour les femmes alors !
- Sybille** Papy !
- Papy** Les femmes qui aiment cuisiner sont bien rares de nos jours.
- Sybille** Oh, je sais bien que bien que mon plaisir de cuisiner est un palliatif aux absences de Luc, ... mais je l'aime.
- Papy** Si je comprends bien en cuisinant tu te nourris de ses absences ?
- Sybille** Papy vous êtes formidable, toujours le mot pour rire.
- Papy** Plutôt pour garder le sourire, ma pauvre petite, tu es aussi seule que je le suis. Comme moi tu as encore l'ombre de ton conjoint qui passe le soir dans le couloir, mais toi, tu peux encore entendre sa voix et lui parler.

LA MAISON À L'ENVERS

- Sybille** La solitude vous pèse Papy ?
- Papy** Oui, souvent, trop souvent. Tu ne peux pas savoir la joie que j'ai d'être là ce soir. C'est si bon et si rare de se retrouver tous ensemble, unis en famille. Enfin, sauf Tante Agathe.
- Sybille** Ah, mais ce n'est pas vrai ! Même absente, elle me pèse celle-là ! Qu'est-ce que vous avez tous ce soir, à me parler de Tante Agathe ?
- Papy** Mais ... ne te fâches pas. C'est juste que ...
- Sybille** Oui, oui, je sais, une vraie réunion de famille implique que tout le monde soit invité. Mais pas elle par pitié ! Elle gâcherait tout !
- Papy** Qu'est-ce que tu en sais ? Elle est très intelligente et cultivée avec un sens de l'humour incroyable et elle serait sûrement aussi heureuse que moi de participer à ce repas de Noël.
- Sybille** Peut-être mais je préfère m'en passer !
- Papy** C'est aussi une grande cuisinière.
- Sybille** Tant mieux pour elle, mais je n'ai pas besoin d'elle. Mon repas est prêt.
- Papy** Zoé t'a aidé, elle cuisine aussi ?
- Sybille** Si Zoé cuisine ? Les hommes peut-être bientôt, mais elle n'est pas du tout intéressée par l'art culinaire.
- Papy** Dommage, c'est ce qui retient les hommes quand la beauté se fane.
- Sybille** Vous êtes plein de bon sens. Il faudra que vous en parliez à Zoé, elle vous écouterait peut-être. J'aurai plus de chance de convertir Timothée, ce garçon s'intéresse à tout, et s'applique à bien faire.
- Papy** Comme les blagues ?
- Sybille** Oui, en ce moment, c'est les farces et maintenant, il monte des coups avec Yves.
- Papy** Les hommes restent des enfants. On ne refera pas le monde !
- Sybille** Malheureusement ! D'ailleurs, je vais nettoyer la dernière plaisanterie qu'Yves a faite avec le téléphone.
- Papy** Avec le téléphone ?
- Sybille** Oui, vous n'avez pas remarqué mon visage et mes mains ?
- Papy** Je n'ai pas mis mes lunettes. Voyons cela !
- Sybille** Du cambouis sur le téléphone ! Et comme j'ai répondu à tante Agathe...
- Papy** Vous vous êtes passé les mains sur le visage. Ah, ah, ah ...

LA MAISON à L'ENVERS

- Sybille** Il n'y a pas de quoi rire !
- Papy** Si, si, ça vous va à ravir !
- Sybille** Et en plus vous vous moquez de moi !
- Papy** Allez, venez, je vais vous aider à vous nettoyer !
- Sybille** Avec grand plaisir, mais il faudrait d'abord nettoyer le téléphone.
- Papy** D'abord trouvons un produit pour votre visage avant que le cambouis ne s'imprègne trop dans la peau.
- Sybille** Oh oui ! Vous avez raison ! Je ne veux pas rester marquée pendant plusieurs jours ! Vite, Papy !

Ils sortent.

Si vous avez aimé ces premières pages et souhaitez en finir la lecture, n'hésitez pas à en faire la demande par mail à

moniquedelcoustal.auteur@laposte.net

Si votre choix se porte sur cette pièce n'oubliez pas d'en faire la déclaration auprès des organismes compétents.
Quand vous faites « le plein », vous vous arrêtez pour payer, ne perdez pas cette habitude.
Le texte d'une pièce n'est-il pas le carburant qu'il vous manquait pour mener à bien votre représentation et faire un fabuleux voyage dans le monde du rire et de la convivialité ?

Merci d'avance.

